



Paroisse de Courthézon

Du samedi 29 juin au dimanche 7 juillet 2024
Presbytère, 3 rue Jean Bruguière, 84350 Courthézon
e-mail : laparoisse84350@gmail.com

Site : <https://www.courthezon.paroisse84.fr>

Père Régis Doumas : 06 37 82 68 72 e-mail : doumas.francois@gmail.com

N° 334

La fête de saint Pierre et Paul est inscrite au 29 juin. En Italie, c'est un jour férié. Pas en France ! Du coup, la grande majorité des catholiques peut ne pas célébrer les deux apôtres. C'est trop dommage. D'où l'idée de transférer la célébration au dimanche. C'est ce que nous faisons nous ici à Courthézon.

C'est ce qu'a fait l'Eglise universelle avec l'Epiphanie, célébrée originellement le 6 janvier et aujourd'hui le dimanche qui suit le 1^{er} janvier. Il y a, aussi, le précédent de la sainte Anne à Courthézon. En effet, le curé Rigaud, en 1966, a décidé de transférer la fête du 26 juillet au dimanche suivant et c'est ce que nous ferons le dimanche 28 juillet. Nous le faisons aussi pour la Présentation du Seigneur et la Saint-Joseph.

Homélie pour la saint Pierre et Paul, 30 juin 2024.

Pierre a connu Jésus. Bien plus, il a été directement choisi par Jésus et Jésus a changé son nom. Il s'appelait Simon, il est devenu Pierre. C'était à la suite d'une pêche étonnante, qu'on dit « miraculeuse ». Il était dans sa barque de pêcheur, et il l'a abandonnée pour suivre Jésus. En fait, il a accueilli Jésus chez lui, dans sa maison, à Capharnaüm. Au point que Jésus a guéri sa belle-mère. Tout le monde ne peut pas en dire autant !

Pendant le ministère de Jésus, il a été un disciple à la fois passionné et indocile. Plusieurs fois Jésus l'a, littéralement, recadré. Il l'a même traité de « satan » ! Mais, en même temps, Pierre lui a dit : « A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ? » Cependant, Pierre avait juré fidélité à Jésus, il était prêt, disait-il, à donner sa vie pour lui. Et, de fait, alors que tous les autres avaient fui, lui, il a eu le courage de suivre, jusque dans le palais du grand prêtre, ceux qui avaient arrêté Jésus. Mais, quand on l'accuse d'être un disciple du Nazaréen, il craque et il renie.

On ne sait pas où il était pendant que Jésus était flagellé, puis crucifié. En tout cas, il n'était pas au Golgotha et c'est un disciple, discret, de Jésus, Joseph d'Arimatee, qui a procédé à la sépulture. Mais, pendant que le cadavre de Jésus était dans le tombeau, quelles ont été les pensées de Pierre ? Sans doute a-t-il vécu une véritable dépression ! Il avait été complètement convaincu. Il était sûr que Jésus était l'envoyé de Dieu et qu'avec lui était inauguré le Royaume de Dieu. Pierre avait été touché, bouleversé, par les béatitudes et les paraboles. Les miracles et les guérisons de Jésus l'avaient totalement convaincu et il avait adhéré de tout son cœur à la personne même de Jésus : « Tu es le Christ, le Fils de Dieu », avait-il confessé près de Césarée de Philippe. Et, lors, du dernier repas, il n'avait pas hésité à demander : « qui est le traître ? » Mais, voilà que tout s'effondrait. La condamnation de Jésus, son exécution comme faux messie et sa sépulture anéantissait tout cela. Il avait cru et il ne pouvait plus croire.

Mais, voilà que Marie de Magdala, le surlendemain de la mort de Jésus, très tôt le matin, vient lui dire : « le tombeau est ouvert et vide ! » Tout de suite, accompagné de Jean, il va au tombeau. Comme le disciple bien-aimé, il court et il arrive, tout essoufflé, et trouve les choses comme Marie l'avait dit. On ne sait pas exactement quelles furent alors ses pensées, mais la tradition, unanime, affirme que c'est à lui, en premier, que Jésus s'est montré vivant. Et c'est alors qu'il est devenu véritablement « apôtre ». Désormais, il sera la pierre qui portera tout l'édifice de l'Eglise.

Dans le récit de Luc, au premier temps de l'Eglise, Pierre joue un rôle décisif. C'est lui qui parle en premier aux foules de Pentecôte, c'est lui qui dit : « Faites-vous baptiser ! » et, de fait, c'est lui qui baptisera le premier païen, le centurion Corneille, à Césarée.

Peu à peu il s'éloigne de Jérusalem. Il est allé en Samarie, avec Jean, il est allé à Césarée - nous venons de le dire - il est allé à Antioche, la capitale de l'Orient où pour la première fois les disciples de Jésus ont été appelés « chrétiens », et non plus « nazaréens ». Et il a dû circuler dans les Eglises fondées par Paul. Enfin il est allé à